

Présentation du dossier de la Revue



<http://www.cairn.info/revue-problemes-d-amerique-latine.htm>

Mardi 7 avril de 16h à 18h
à l'IHEAL - Institut des Hautes Etudes de l'Amérique latine,
28 Rue Saint-Guillaume, 75007 Paris - Salle C, RdC.

Dossier coordonné par Carlos Agudelo et Maité Boullosa Joly

Introduction : L'application des politiques multiculturelles en Amérique latine

Carlos Agudelo et Maité Boullosa Joly

Les paradoxes des politiques multiculturelles en Bolivie/ entre inclusion et exclusion.

Andrew Canessa

Métis malgré tout : une résistance amazonienne aux politiques ethniques (Brésil)

Jean-François Véran

Chronique d'une ethnogenèse annoncée - Histoire des luttes indiennes contemporaines dans le Nord-ouest argentin (1970 - 2014)

Maité Boullosa Joly

Le double discours des politiques d'éducation interculturelle bilingue au Paraguay

Capucine Boidin

Le Belize, une société pluriculturelle sans politiques multiculturelles ?

Elisabeth Cunin et Odile Hoffmann

Discutants :

Véronique Boyer - Anthropologue - Directrice du Centre de Recherches sur les Mondes Américains (CERMA)

Virginie Laurent - Sociologue - Professeure à l'Université de Los Andes - Colombie

Avec la participation de Carlos Agudelo, Capucine Boidin, Maité Boullosa, Elisabeth Cunin et Odile Hoffmann

CREDA-Centre de Recherche et de Documentation sur les Amériques UMR - 7227. CURAPP - Centre Universitaire de Recherches Administratives et Politiques de Picardie UMR- 7319. URMIS - Unité Mixte de Recherche Migrations et Société. LMI-MESO Laboratoire Mixte International « Gouvernance et Ressources dans le bassin méso-américain »



URMIS



Paradoxes et ambiguïtés des politiques multiculturelles en Amérique Latine

Carlos Agudelo, Maité Boullosa Joly

Après les changements constitutionnels et législatifs opérés par la plupart des pays latino-américains depuis la fin des années 1980', on assiste au développement d'un discours multiculturel devenu central dans la redéfinition des Etats et des identités nationales. Avec des degrés variés, nous sommes passés d'une idée de Nation propre au modèle républicain universaliste à la valorisation de la différence. Des mécanismes de reconnaissance de la diversité culturelle se sont dorénavant institutionnalisés. Ils s'inscrivent dans un contexte international qui a permis une dynamique de circulation et de transmission d'expériences. Les organismes internationaux tels que l'ONU, l'UNESCO, la BID et la Banque Mondiale ont joué un rôle majeur dans ce processus, ainsi que de nombreuses ONG défendant les revendications des minorités ethniques. Plus d'une trentaine d'années ont passé depuis la mise en place de ces politiques mais l'on peut observer que, dans chaque pays, ce que l'on nomme de façon générique « multiculturalisme » a suivi des chemins qui ont des caractéristiques propres.

L'objectif de ce dossier n'est donc pas de dresser un bilan général de la mise en place du multiculturalisme en Amérique latine. Il s'agit plutôt de montrer, avec l'analyse approfondie d'une diversité de cas parfois atypiques, les enjeux, les rouages, les marges et les ambiguïtés de l'application des politiques de reconnaissance. Celles-ci sont devenues l'idéal proclamé au sein des constitutions et des organismes internationaux qui les défendent. Les études présentées ici mettent en lumière les avancées que ces politiques ont permises. Mais elles décrivent aussi toute la complexité de leurs applications selon les contextes nationaux et leurs aspects parfois ambigus ou contradictoires.

RESUMES

Les Paradoxes des Politiques multiculturelles en Bolivie : Entre Inclusion et Exclusion *Andrew Canessa*

La Bolivie est un bon exemple de pays ayant placé le multiculturalisme au centre de son idéologie politique. L'actuelle administration Morales ne se contente pas de cautionner les politiques multiculturelles, elle a également inscrit les principes d'une nation multiculturelle et pluriethnique dans la nouvelle Constitution. Cet article décrit certains paradoxes au cœur de cette nation multiculturelle : le nouveau discours sur l'indigénité est utilisé autant pour affranchir les masses subalternes que pour exclure d'autres populations privées d'accès aux discours du pouvoir. L'auteur montre ici que lorsque l'indigénité passe d'un langage de protestation au langage de la gouvernance, elle peut être un facteur d'affranchissement autant que d'exclusion.

Mots clés : *multiculturalisme, indigénité, Bolivie, conflit*

Métis malgré tout : une résistance Amazonienne aux politiques ethniques

Jean-François Véran

Nação Mestiça est un mouvement politique né des banlieues pauvres de Manaus, capitale de l'Etat d'Amazonie, en réaction aux politiques dites « ethno- raciales » qui se développent à l'échelle nationale depuis le début des années 2000. Dans l'objectif de restituer et comprendre le point de vue logique à partir duquel ses militants questionnent la démocratie brésilienne, l'article montre dans un premier temps comment Nação Mestiça défend le métissage dans le parfait contresens de la déconstruction idéologique par laquelle le concept s'est vu progressivement destitué de toute légitimité au plan politique national. Il sera ensuite argumenté que cette posture doit être comprise à partir d'une pragmatique de l'expérience métisse, dans laquelle s'inscrit une conception particulière des rapports entre métissage et démocratie. Il s'agira finalement de montrer comment le mouvement déplace le débat sur les politiques « affirmatives » en le re-territorialisant au sein de l'espace pratique des enjeux micro-locaux.

Mots clés : Métissage - Amazonie - politiques ethniques - terres indigènes – caboclos

Chronique d'une ethnogenèse annoncée – Histoire des luttes indiennes contemporaines dans le Nord-ouest argentin (1970-2014)

Maité Boullosa Joly

On assiste à un processus important d'ethnogenèse dans la région du Nord-Ouest argentin. Il est lié au développement des lois multiculturelles qui donnent des droits culturels, sociaux et territoriaux aux populations autochtones depuis la fin des années 1980. Afin de comprendre ce processus d'ethnisation, nous reviendrons sur l'histoire coloniale de la région et sur le traitement subi par les Indiens qu'on a dépossédés de leur territoire. Cette dépossession s'est accentuée après l'indépendance au 19ème siècle dans un pays qui, ayant construit son identité nationale sans les prendre en compte, a été considérée comme une Nation sans indiens. Comment expliquer alors ce renouveau identitaire que connaît aujourd'hui l'Argentine ? Nous reviendrons sur 40 ans d'histoire de luttes sociales et territoriales menées par les populations dans le Nord-Ouest argentin qui se revendiquent Diaguita Calchaquies. Mais nous verrons aussi les stratégies employées par les propriétaires terriens pour délégitimer les arguments des organisations indianistes. Les situations sont cependant très contrastées, plus ou moins violentes selon les contextes. Ces études de cas nous permettront de mesurer les avancées qu'a permis l'implantation des lois multiculturelles dans le pays, la valorisation identitaire qu'elles ont suscitée, les droits qu'elles ont permis de réclamer, mais d'en observer aussi les ambiguïtés et les limites.

Mots-clés : Nord-Ouest argentin, ethnogenèse, conflits agraires, politiques multiculturelles, Diaguita Calchaquies

Le double discours des politiques d'éducation interculturelle bilingue au Paraguay

Capucine Boidin

La nouvelle Constitution du Paraguay en 1992 a reconnu le guarani comme langue officielle sur tout le territoire national aux côtés de l'espagnol. Depuis 1994 une politique nationale d'éducation bilingue interculturelle a été lancée. Le Paraguay est proclamé comme étant un pays "bilingue et pluriculturel". Mais ce ne sont pas tant des politiques multiculturelles qui sont mises en place qu'une nouvelle manifestation de nationalisme paraguayen : la communauté nationale est imaginée comme métisse et bilingue guarani espagnol, à l'exclusion de toute autre identité ethnique. Pour comprendre la spécificité de ces politiques, il faut les situer en continuité avec la gestion historique des altérités au Paraguay à l'époque coloniale et indépendantiste : une altérité incorporée (guarani) et des altérités maintenues en état d'extériorité (Ayoreo, Aché, Enxet, Mbya...). Cela étant dit, si au niveau politique le guarani bénéficie d'une forte reconnaissance symbolique, au niveau de la planification linguistique, de nombreuses résistances envers l'usage officiel du guarani peuvent être observées. Parallèlement à cette officialisation et visibilisation croissante, se multiplient les propositions pour effacer les connotations indigènes de la langue au profit de ses dimensions nationales.

Mots clés : Multiculturalisme, nationalisme, altérité, interculturalité, éducation, Paraguay, Guarani

Le Belize, une société pluriculturelle sans politiques multiculturelles?

Elisabeth Cunin, Odile Hoffmann

Le Belize, ancienne colonie britannique en Amérique centrale, est généralement décrit en termes de diversité culturelle et de multiplicité des groupes ethniques qui le composent, par les observateurs comme par les administrateurs et gouvernants. Pourtant, depuis son indépendance récente (1981), le gouvernement bélizien n'a pas mis en place de politiques multiculturelles qui accorderaient un traitement différentiel à des individus en raison de leur appartenance ethnique ou raciale, comme on le constate dans

les Amériques depuis les années 1980-90. Partant de ce constat, cet article se construit autour d'un double questionnement portant sur les modalités de la mise en place d'un projet national : comment le gouvernement bélizien a-t-il géré l'héritage du « divide and rule » colonial qui visait à segmenter la population ? Comment s'est-il adapté au « tournant multiculturel » des années 1980-90 et ses logiques de reconnaissance de la diversité ? Fondée sur deux champs d'application—les politiques culturelles et les politiques agraires—, l'analyse tend à montrer que la prise en compte de l'altérité par les politiques publiques s'inscrit dans la tradition coloniale britannique tout en intégrant les aspirations nées de la longue marche vers l'indépendance, et qu'elle suscite des formes spécifiques de gestion de la différence, au sens de politiques fondées sur des redistributions différentielles en fonction des appartenances collectives.

Mots clés : Multiculturalisme, ethnicité, post colonial, Amérique centrale, politiques